12598 - Le mérite d'offrire à un jeûneur de quoi rompre son jeûne

question

Quel est le mérite attaché au fait de donner à un jeûneur de quoi rompre son jeûne?

la réponse favorite

Louange à Allah.

D'après Zayd ibn Khalid al-Djouhani le Messager d'Allah (Bénédioction et salut soient sur lui) a dit: Quiconque offre à un jeûneur de quoi rompre son jeûne aura une récompense égale à la sienne sans que sa récompense ne soit déduite de celle du jeûneur. (Rapporté par at-Tirmidhi,807 et par Ibn Madja,1746 et jugé authentique par Ibn Hibban,8/216et apr al-Albani dans Sahih al-Djami',6415). Cheikh al-Islam dit: offrir de quoi rompre le jeûne signifie lui permettre de manger à satiété» Voir ikhtiyarat,p.194. Les ancêtres pieux veillaient à offrir de la nourriture (aux jeûneurs) et considéraient cela comme l'un desmeilleurs actes cultuels . L'un de ces ancêtres a dit: inviter dix de mes compagnons et leur offrir un repas qu'ils apprécient m'est préférable à l'affrancissement de dix esclaves descendant d'Ismail. Beucoup de ces ancêtres préféraient offrir leurs repas à d'autres 'alors qu'ils en avaient besoin). Parmi les gens qui se comprtaient ainsi, figuraient Abdoullah Ibn Omar (P.A.a), Dawoud at-Ta'i, Malick ibn Dinar,Ahmad ibn Hanbal. Ibn Omar ne rompait son jeûne quen mangeant avec pauvres et orphelins.Des ancêtres pieux offraient leurs repas à leurs frères tout en observant le jeûne et en leur servant. Figurent parmi ce groupe al-Hassan et Ibn Moubarak.

Abou as-Souwar al-Adwi dit: des hommes issus de la tribu Adiy priaient dans cette mosquée.aucun d'ntre eux n'a jamais pris une nourriture pour rompre son jeûne seul.S'il ne trouvait personne dans la mosquée pour manger avec lui, il sortait le repas afin de trouver des gens pour le partager avec lui.

L'acte cultuel consistant à offrir de la nourriture aux autres donne naissance à de nombreux 'autres actes cultuels car il fait aimer ceux qui offrent de la nourriture et devient ainsi une cause de l'entrée au paradis, conformément à cette parole du Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui): vous n'entrerez pas au paradis aussi long temps que vous n'aurez pas cru et vous ne serez pas des croyants aussi long temps que vous ne vous aimerez pas les uns les autres. (Rapporté par Mouslim,54). Le même acte fait encore aimer la fréquentation des pieux et la recherche de la récompense à travers l'aide qu'on leur apporte de manière à leur donner la force de perpétuer leurs actes de dévotion.